AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem410. Londres, Samedi 12 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

# 410. Londres, Samedi 12 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

## Les mots clés

Ambassade à Londres, Conditions matérielles de la correspondance, Diplomatie, Discours du for intérieur, Politique (Angleterre), Politique (Internationale), Politique (Turquie), Relation François-Dorothée

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

## **Présentation**

Date1840-09-12

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitVoilà deux lettres. Poix et Beauvais. Que j'ai le cœur léger! Je l'avais bien gros en m'éveillant. Je n'ai pas voulu écrire. Vous êtes fatiguée. Mais vous avez faim et la France vous plait. J'aime que la France vous plaise.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 517/197\_198

# Information générales

LangueFrançais

Cote1144, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription 410. Londres, Samedi 12 septembre 1840 10 heures

Voilà deux lettres, Poix et Beauvais. Que j'ai le cœur léger! Je l'avais bien gros en m'éveillant. Je n'ai pas voulu écrire. Vous êtes fatiguée. Mais vous avez faim et la France vous plaît. J'aime que la France vous plaise; et je ne suis pas jaloux de la France. Ni de l'Angleterre non plus. L'Angleterre a été charmante. Tout est charmant ce matin. Dieu m'a donné son pouvoir; je fais le monde à mon image, sombre ou brillant, triste ou gai selon l'état de mon cœur. Demain, j'aurai de vos nouvelles de Paris. Et tous les jours. Et de longues lettres. Demain, je ne vous écrirai pas à mon grand regret. Je suis forcé d'envoyer un courrier aujourd'hui. Il fait beau. J'espère que vous serez entrée à Paris sous un beau soleil, que les fontaines sont pleines d'eau, les Tuileries encore vertes, que vous aurez regardé avec plaisir par votre fenêtre. Regardez. Est-ce que je n'arrive pas ? Ah, j'y suis toujours, sauf le bonheur.

Je parle beaucoup de Napier moi. J'en parle à tout le monde. Quelques uns me répondent comme je parle. Les autres, essayent de ne pas me répondre du tout.Les plus hardis sont embarrassés. Je n'ai pas encore pu joindre lord Palmerston. Toujours à Broadlands pendant qu'on traduit et copie les ratifications turques. Ni Lady Clanricard qui est à la campagne aussi, on n'a pas su me dire où. Elle revient Lundi. Les Palmerstoniens attendent avec passion les insurgés de Syrie, un pauvre petit insurgé ; on n'en demande pas beaucoup. Ils tardent bien. J'ai peur que tôt ou tard, il n'en vienne assez pour faire égorger ceux qui ne seront pas venus. Quels jouets que les hommes ! Il y a là, au fond de je ne sais quelle vallée au sommet de je ne sais quelle montagne du Liban, des maris, des femmes, des enfants qui s'aiment, qui s'amusent, et qui seront massacrés demain parce que Lord Palmerston en roulant, sur le railway de Londres à Southampton, se sera dit : " Il faut que la Syrie, s'insurge; j'ai besoin de l'insurrection de Syrie ; si la série ne s'insurge pas, I'm fool ! "

#### 3 heures

Il me tombe aujourd'hui je ne sais combien de petites affaires, de l'argent à envoyer à Paris pour le railway de Rouen, des guittances à donner, le bail de ma maison, Earthope, Charles Greville. On m'a pris tout mon temps, depuis le déjeuner. Je me loue beaucoup de Charles Greville. C'est dommage qu'il soit si sourd. Il arrive de Windsor où le Conseil privé s'est tenu hier. Il part demain matin pour Doncaster. Moi, j'écris ce matin à Glasgow et à Edimbourg que je nirai pas. Il faut qu'absolument que je sois à Londres pour recevoir l'insur rection de Syrie, si elle arrive. Voilà des grouses d'Ellice. J'aimais mieux les premières. dit-on, les premiers ou les premières ? Je le demanderai à lord Holland qui est mon dictionnaire anglais. Je reçois un billet de ce pauvre comte de Björmtjerna qui devait venir dîner aujourd'hui avec moi. Il est depuis hier matin dans une taverne, à côté de Customs house, attendant le bateau de Hambourg qui porte sa femme et ses enfants, et qui n'arrive pas. Il y a eu une violente tempête mercredi et jeudi. J'ai grande pitié de lui. J'ai eu hier ma première soirée. Dedel, Vans de Weyer, Hummelauer, Moncorvo, Alava Schleinitz, des secrétaires. Ils ont joué au Whist, à l'écarté, aux échecs. Les sandwich excellentes. Je les leur voyais manger avec humeur. Longchamps, Longchamps! Pas de nouvelles. Neumann était à Broadlands. Il en revient aujourd'hui pour dîner chez moi. Quoiqu'il n'y ait personne ici, il y a des commérages. On dit que j'ai dit que si nous faisions la guerre, ce ne serait pas sur le Rhin, mais sur le Pô que nous la ferions. L'Autriche s'en est émue. Je dis que je ne l'ai pas dit, mais que je n'entends pas dire que nous ne ferions pas la guerre sur le Pô, si nous la faisions.

Adieu. Vous partez pour le bois de Boulogne. Adieu là comme partout, Adieu.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 410. Londres, Samedi 12 septembre 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1840-09-12.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/448

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreSamedi 12 septembre 1840

Heure10 heures

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionLondres (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

Lender James 12 deplember 18/10 bic de lastoms to house. ... berry gui qui alami, polo hung Voila day letter , Doing to Beamonic . So fai to were layer ! I laver him Level, gras en medillane. De na par voute denie. erve, Alava Down ite fatigues . mais vous our faire es la jeur am France vous place Saime you to France vous , dandwich plaite; " je ne din par julour de la trance; y ! Par hi on I'dugletone non place a longletone ach Charmante. Tous on charmons le matin Dien Breadlans m'a dosme don pouvoir ; je firis le monde à mon mes they mais image , Sambre on brillians , tritte on gui delm :, dy . 15 Mar de mon tano. Semain, fancia de ver y ... , J: all par dus lungue, lettrer. Lemain, je ne vous dorerai par ... la frien. in courses any our thin I fact bean Sopie is good / ......... pa. que vous deres entrée à Paris dons em bien · guerre dus Soleit, que La fentaine dons pliner dean, le, Suilories enerse verte, que vous aurel bois de regarded aure plaistic par vote fonte. Regards Este que je d'arrive par ? at, jy sois longones , dougle boothered.

de Syni ; to Se parte beautoup de trapier, mis Son foot !. parte à tous le monde, Suetque, une me repondent comme je parte. Le outre, essayour It our forms de ne par me bepandre de lout. La plus de potite, no hardes done embarración de mai par ences por Paris pour friedre dord Palmerston . Junjano & Broadles a dermes, l produce given traduit es copie le, valification, Charle, Siev. Jurques hi lady Clauricard, qui es & la depuis le de Compagne aux; on the par de me dies oit. de mi The revient lands. C'a domme le insurge de dyris, un passon petit insurge, his. It pa de hindre on non domande pa, heaving. It farious mei , j'eri bein. I'm pour que let ou tand, il nen viseme 1 di inbourg par venue Lute jourte que la homme ! !! que je Vais · rection de y a là , an fond de je me dais quelle valle. Moil. an Sommet de je ne dans quelle montagnes les prenières du Liban de maris, de fermer, de, infant Sit on qui s'aiment, qui d'amusent, et qui Serant madaced, dernoin parague lord balmordon Lictio maire Je ren en reulaus dur le tailway de donores à de Bjermits Southampson, de tera det : " Il fame que la Syrie Vinnerge pai bernin de l'assortetion anjour of he

de Syne; to la Syrie ne Sinsurge par , D'en a 3 hours , enayout ener per de petite, affaire, de l'argens à energer à a Broading Paris pour le railway de Rouen, des quittans à derme, le bail de ma maiden, l'arthope ratification, Charles Serville. On who pris love mon forms depris le déjournes Pin ou. de me lour beautoup de Charles breville. C'est dominage quit duit di dound. Il amise de toindres où le Consid privé des tome his. It pare elemain matin pour Doncastes. moi , filori ce mentin à Stargons et à l'amente de fant abouter fardrest que je dois à dondres pour remois l'anne. . Verem ..... 111 e rection de Seprie , de elle arrive. valle Vola de, grown, & Pllice Saimes miny ... lagne les premières. Lit on la premier on le premiere, ? lote demanderai à lord holland qui es mon Salmerdon Lictiomaino Anglais. Le recois un billes de ce panose Comte de Björmtjerna gir levelt venis dimes e que la aujourd'hui avec moi . Il est depuis hier "nonvection.

matin dans une lavore, à coté de l'estoms house , attendance le bostone de hambourg qui porte da femme es de, enfans, es qui alamis Bas. It y a on time wintends longuelo mesers 11 Sends. S'ai grande pitis de lui Sai on his our promine Saine, Melel, Van de leger, humalante, montervo, Alava gres en mes Colleinity , des decortaires Hi out jour ou Vous ite for where , & l'earle , aux chee . As dandwich Trance excellentes. In les leur voyeis manger avec plais ; # homew . Longehaups , Longehaups ! Car hi en l'au de nouvelles . Beumann Stoit à Broadlands. Charmante . ma dome' de It in review sujourd his pour Dines they min. image , Sombe Commissage. On dit que j'ai dit que , li I'llac is me now, faitions la guerre le no devoit par dus provelles de le Aline, mais due le l'é que nous la frience. langua, lettre L'Autriche Von est course. So dis que je à mon gras he l'ai par dit, mais que je mentende pas in leterior tire que nou su forisus par la guerre dus que vous der Soleit gue 6 88, di nous la faitione le, Suiloris Action. Van party pour le bois eles Regarde aver Boulogne, Adrew la tomme partout, airing languas, d